

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 7 (1898)
Heft: 15

Artikel: Der Amerikaner auf Reisen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
• • • Samstags

Abonnement:

Für die Schweiz:

12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:

12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spalt-
ige Petitzeile oder
deren Raum. Bei
Wiederholungen
entsprech. Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 10 Cts.
netto per Petitzeile
oder deren
Raum.Paraissant
• • • le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:

12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—

Pour l'Etranger:

12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la pe-
tite ligne ou son
espace. — Rabais en
cas de répétition de
la même annonce.
Les Sociétaires
payent 10 Cts. net
par petite-ligne ou
son
espace.

Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

7. Jahrgang | 7^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société suisse des Hoteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Notre Guide des Hôtels.

La deuxième édition de notre Guide: *Les Hôtels de la Suisse*, vient de paraître; dans le courant de l'avant-dernière semaine, des exemplaires justificatifs ont été envoyés aux hôtels intéressés dans l'entreprise, ainsi qu'aux membres de la Société non intéressés.

Nous croyons qu'il y a lieu, vis-à-vis de la Société, d'insister sur certains points essentiels de cette deuxième édition et de donner à ce sujet des détails complémentaires. Et tout d'abord, chacun a dû être agréablement frappé de la forme plus élégante du livre, au point de vue de la couverture et du papier; la meilleure qualité du papier a contribué surtout à faire ressortir plus vivement les vues d'hôtels que ce n'était le cas dans la première édition. Si, malgré cela, l'un ou l'autre des clichés laisse à désirer, le fait provient uniquement de ce que l'on a mis à notre disposition, pour l'exécution de ce cliché, un projet défectueux.

En général, cependant, les vues sont bien réussies; une autre amélioration, qui n'est pas à dédaigner, consiste en ceci: le livre n'a pas été simplement broché, comme dans la première édition, mais relié, de sorte qu'il peut s'ouvrir complètement, ce qui n'était pas le cas auparavant.

La liste des hôtels s'est complétée d'un façon remarquable (pages 31—50), car, dans chaque localité on a ajouté la hauteur au-dessus de la mer et, pour chaque hôtel, le nombre des lits. Quant à la liste elle-même, il convient d'exprimer ici aux divers bureaux de renseignements nos remerciements pour leur bienveillant concours, car ils ont contribué, en examinant de près et en complétant la liste, à la rendre aussi complète et aussi exacte que possible.

Comme annexe nous avons ajouté la liste des hôtels qui existent sur les lacs italiens, sur la rive droite du lac de Constance et à Chamoni; en effet, ces trois contrées sont en relations étroites avec la Suisse au point de vue du mouvement des étrangers et, comme telles, sont englobées dans le domaine de la Société. Une autre innovation, qui sera certainement appréciée par les voyageurs, consiste à avoir fait place dans le livre à un certain nombre de vues générales, qui apportent ainsi quelque variété dans l'uniformité des annonces d'hôtels. Nous devons ajouter que quelques-unes de ces vues pourraient être plus belles, mais, malgré tous nos efforts, nous n'avons pas réussi partout à obtenir pour les clichés des dessins convenables.

Quant à ce qui touche l'altitude des localités il se peut que les chiffres s'écarteraient ici ou là des données habituelles; nous avons cependant considéré comme formant règle les hauteurs indiquées dans le Dictionnaire des localités publié par le Bureau fédéral de statistique à Berne et nous y avons puisé ces indications.

Dans la liste des noms d'hôtels susmentionnée le canton a été ajouté à chaque localité; mais, dans la seconde partie du livre, c'est-à-dire celle des annonces, nous avons jugé plus convenable de renoncer à ce système et d'adopter, au lieu du canton, une désignation facilitant l'orientation, p. ex., Brunnen au lac des Quatre-Cantons, au lieu de canton de Schwyz; St-Moritz dans la Haute-Engadine, au lieu de canton des Grisons; Grindelwald dans l'Oberland bernois, au lieu de canton de Berne, etc.

Nous croyons devoir également rappeler que les noms des hôtels sont, dans les trois langues, conservés sous leur dénomination usuelle. Nous avons sur ce point adopté le principe suivant: de même qu'il paraîtrait ridicule et incompréhensible de vouloir traduire en allemand l'hôtel de la Paix à Genève par *Hôtel zum Frieden* ou l'hôtel du Cygne à Montreux par *Hôtel Swanen*, de même il serait aussi peu convenable de traduire les noms des hôtels de la Suisse allemande en français ou même en anglais.

Quand bien même, en tenant compte du fait que les Français sont peu familiers avec les langues étrangères, on s'efforce aujourd'hui encore de faciliter à la prononciation française ce qui est traduisible et intraduisible, nous croyons qu'il est non seulement plus simple, mais aussi plus correct de désigner chaque hôtel dans notre Guide, en quelque langue que ce soit, par le nom sous lequel il est connu et nommé dans la localité. Un Français, un Anglais pourra prononcer un nom d'hôtel même dans une langue qui lui est étrangère, et il sera plus promptement renseigné dans une localité que, si l'Anglais, par exemple, s'informe du *Stag Hotel* au lieu de l'*Hôtel Hirschen*, ou si le Français cherche l'*Hôtel du Bouquetin*, à Coire, au lieu du *Steinbock*, ou si l'Allemand demande à Ouchy l'*Hôtel Englischer Hof* (Hôtel d'Angleterre).

Il nous reste à présenter quelques observations sur l'emploi de cette deuxième édition du Guide. Comme on le sait, le livre est distribué gratuitement et nous avons dû nous préoccuper d'en organiser la répartition aussi utilement que possible. La plus grande partie de l'édition sera expédiée directement à l'étranger, car le principal avantage qui en résultera pour l'entreprise, c'est-à-dire pour les hôteliers comme pour les voyageurs, c'est d'arriver dans les mains de ceux auxquels il est destiné, avant qu'ils se mettent en voyage. Nous disposons aussi, pour atteindre le but désiré, de moyens vraiment appropriés. Ainsi, l'agence générale en Suisse du «Norddeutscher Lloyd», à Zurich, se charge de distribuer le livre sur ses nombreux navires et dans ses agences; la direction des chemins de fer de l'Etat belge sur ses bateaux Ostende-Douvres; le Vorort des Sociétés de renseignements suisses, à Zurich, qui entretient des relations très étendues dans le monde entier, prend une grande partie de l'édition. Nous leur exprimons ici notre sincère gratitude de leur concours.

Ces mesures nous obligent à différer d'abord la remise des livres aux hôtels qui les destinent à leurs clients, jusqu'à ce que les expéditions à l'étranger soient terminées. L'expédition dans l'intérieur de la Suisse ne pourra guère avoir lieu avant le mois de juin et nous ne livrerons qu'en quantités limitées, car il se passera quelques années avant l'apparition d'une édition nouvelle, et il ne peut être question d'utiliser toute la deuxième édition pendant l'été prochain. Il sera, au contraire, avantageux de continuer la distribution à l'étranger pendant l'année prochaine.

Nous pourrions exprimer le vœu que tous les hôtels, qui désirent des guides, nous fassent savoir le nombre qu'ils en désirent, dans chaque langue, afin que nous puissions établir à temps le plan de répartition.

Der Amerikaner auf Reisen.

Wie der Amerikaner reist, schildert in vortrefflicher Weise eine Amerikanerin in „The Argonaut.“ Die Kritik datiert zwar vom Jahre 1893, dürfte aber mehr noch auf die gegenwärtigen Verhältnisse passen. Die aufrichtige Korrespondentin schreibt:

„Es ist für Europäer, welche ein Verlangen tragen, die Amerikaner kennen zu lernen, absolut nicht nötig, den Ozean zu durchkreuzen, alles was sie hiezu brauchen, ist ein Rundreise-billet, gleichviel für welche Gegend, und sie werden in Amerika sein, so weit es seine Einwohner, deren Sitten, Gebräuche und Sprache anbetrifft.“

Der Monat August ist der Hauptzeitpunkt, wo die Bewohner der Vereinigten Staaten über die ganze Welt verbreitet sind, und wenn auch dieser oder jener Umstand manchen zu Hause

behält, so ist doch die Zahl derer gross, welche um diese Zeit das Pariser Pflaster treten auf dem Wege nach anderen Gegenden.

Die amerikanischen Reisenden lassen sich in verschiedene Klassen teilen, unter welchen diejenige der „Uebereilten“ den ersten Rang behauptet. Nehmen wir z. B. einen jungen Teilhaber eines Bank- oder Handelshauses, der sich vor Kurzem in das zarte Joch der Ehe begeben und der nun die drei Honigmonate dazu benutzen will, seiner jungen Frau die alte Welt vor Augen zu führen; denn weiss Gott, ob sie je wieder Gelegenheit haben werden, diesen Plan auszuführen. Eine schöne runde Summe steht ihnen zur Verfügung, das Retour-billet steckt bereits in der Tasche, so dass, wenn allenfalls die Kreditbriefe zu früh erschöpft sein sollten, sie nur ihre Weiterreise abzubrechen brauchen, um wieder zu ihren Penaten zurückzukehren. Auf nach Europa! Sie eilen wie von Furien getrieben, sie reisen ohne irgend welchen Aufenthalt, unbekümmert darum, ob die arme junge Frau vor Müdigkeit fast erschöpft ist. Sie durchkreuzen die reizendsten Gegenden, die interessantesten Städte ohne Rast, ohne Ruh. Sie rennen durch Kunstmuseen, weder nach links noch nach rechts zu schauen aus Furcht, einen Moment zu verlieren, ihre Augen und Gedanken sind immer um einen Tag voraus. Jeden Abend findet man sie im Lesesaal des Hotels, die ganze Zeit in das Kursbuch vertieft, um herauszufindeln, wie morgen in kürzester Zeit und ohne eine Minute zu verlieren, die Wanderung fortgesetzt werden könne. Rom, St. Peter und Vatikan inbegriffen, wird in drei, vier Tagen „abgethan“, 24 Stunden widmen sie Venedig und einen Nachmittag Florenz, dann Frühstück in Monte-Carlo, Mittagessen in Nizza, um die folgende Nacht in Marseille zu schlafen. Sie werden erzählen, dass sie die Schweiz nach allen Windrichtungen und von oben bis unten gesehen in einer Woche. Paris und London hält sie etwas länger zurück, mit Rücksicht auf die schönen Verkaufsläden und Theater. Trotz all diesen Strapazen und Hetzjagden bleiben die Leuten ruhigen Temperaments, keine Aufregung, keine Nervosität, es ist das *Geschäft* des Reisens. Ein Vergnügen kann es ja nicht sein, man ist eher versucht zu glauben, sie seien arme Opfer des Verhängnisses, wie weiland der ewige Jude. Fragt man sich, was sie wohl bei ihrer Rückkunft ihren Verwandten und Freunden, die noch nicht zu den Glücklichen zählen, Europa gesehen zu haben, zu erzählen haben werden? Ohne Zweifel werden sie die Zeit der Rückfahrt dazu benutzen, ihren „Badeker“ zu studieren und dann einfach weiter erzählen, was sie gelesen.

Ganz anders gestaltet sich das Reisen bei einer amerikanischen Familie, bestehend aus Vater, Mutter und zwei Töchtern, denen ich in Paris begegnete. Sie kamen herüber, um Italien zu sehen, da sie jedoch Paris ganz nach ihrem Geschmack fanden, blieben sie, bis der Tag der Rückkehr da war. Die Damen vertrieben sich die Zeit mit Schlendern auf dem Boulevards, Absuchen der Magazine, oder mit Fahrten ins *Bois de Boulogne*. Abends begab sich die Mutter, todmüde, sofort nach dem Essen zu Bett und die Töchter empfingen ihre Freundinnen im Salon. Was den Vater anbetrifft, so sah man denselben nirgends, als im Lesezimmer seines Baquiers, wo er den ganzen Morgen der Lektüre der Zeitungen widmete. Nachmittags setzte er sich für 4 Stunden in die *Champs-Élysées*, rauchte seine Zigarre und sah den vorbeifahrenden Caleschen zu. Den Rest des Tages verbrachte er in einem Schaukelstuhl im Vestibül des Hotels, in der einen Hand einen *Cocktail* und in der anderen amerikanischen Zeitungen. Er kam aus seinem ständigen Phlegma nicht eher heraus, bis der Moment des Aufstehens, der Abreise gekommen, und er in letzter Stunde, aufgerufen durch das Gespenst der *Mc Kinley Bill* seinen Töchtern erklärte, dass sie kaum die

Hälfte ihrer eingekauften Sachen mitnehmen dürfen.

Wiederm giebt es ganze Familien, welche gleich wandernden Horden ausziehen, Eltern, Töchter, Schwiegerväter, Neffen, Mütter, Kinder, Gouvernanten, Courrière und Kammerzofen. Diese sind für zwei Jahre nach Europa gekommen; ihre Reise ist so eingeteilt, dass sie immer zur rechten Zeit am rechten Ort sich befinden. Der erste Sommer gilt Norwegen, dann durch Deutschland den Rhein entlang nach der Schweiz. Im Herbst nach den italienischen Seen und bis Venedig; die Winterzeit wird verteilt auf Florenz, Rom, Neapel und Sizilien. Das folgende Frühjahr finden wir sie in Monte-Carlo und in Paris; nachdem das grosse Wettrennen vorbei, in London auf dem Wege nach Ascot und Henley. Dann nach Ostende in die Meerbäder, nach Holland, Belgien, ein kleiner Aufenthalt in Spa und Aix-les-Bains, einen Sprung nach Bayreuth zu den Wagner-Aufführungen. Weiter geht's, nach München, ins Tirol, nach Wien, Budapest, Konstantinopel, Griechenland, Ägypten, Algier und Spanien, und wenn die zwei Jahre vorbei sind, auf den Tag, schließt sich die ganze Gesellschaft wieder zur Rückkehr ein, *minus* einer der Töchter, die in Paris oder London unter die Haube gekommen und *plus* ein *Baby*, das da oder dort das Licht der alten Welt erblickte. Gern gesehene Gäste der Hotels, geben diese ihr Geld aus ungezählt. Gastfreundlich und gesellschaftlich schlossen sie sich überall der amerikanischen Kolonie an, wo immer sich solche findet, machen sich bemerkbar auf Ballen, *Soupers*, im Theater, in *Matinées*. Sie haben von dem Gesehenen vermutlich nicht viel in sich aufgenommen, aber sie haben sich und andere amüsiert.

Weniger willkommen den Hoteliers und scheinbar angesehen von andern Reisenden, nicht ausgeschlossen ihre eigenen Landsleute, sind die typisch gewöhnlichen, geräuschvoll auftretenden und protzig herausfordernden Amerikaner, die durch lautes Reden und Gestikulieren, durch ihr in hässelndem aber lautem Tone gesprochenes „I guess“ und „I reckon“ die Salons durchwandern. Ueberall hört man ihr Kommen und Gehen, viel Lärm und nichts. Sie sind niemals zufrieden mit dem, was man ihnen vorsetzt, zürnen an allem herum, sie glauben zu nichts andern da zu sein, als die Welt zu blenden mit ihrem Pomp und ihre Wünsche aller Derjenigen auf sich zu ziehen, die in ihrer Umgebung sich befinden. Die Damen erscheinen an der Table d'hôte in diamantenbesetzten Roben, passend für Empfangsbende, doch wenn sie das Hotel verlassen, fällt nur eine Kleinigkeit für das Zimmernädchen ab. Der Mann bestellt den teuersten Champagner, weigert sich jedoch, eine Tasse Thee zu bezahlen, welche seiner Ansicht nach in den Pensionspreis einzuschliessen sei.

Wir sind jedoch glücklich, konstatieren zu können, dass noch eine andere Klasse Amerikaner, und zwar eine vorherrschende, besteht, welche zufolge ihrer Intelligenz und verfeinerten Lebensweise ihrem Lande Ehre macht und einen angenehmen Eindruck zurücklässt bei Allen, die mit ihr verkehrt. Ihre Europareise ist nicht nur ein mit Bewusstsein gekostetes Vergnügen, sondern sie wird ihnen zur lehrreichen Studie. Das sind die angenehmsten Reisebegleiter, denen man begegnen kann. Sie interessieren sich für alles und machen sich dadurch selbst interessant. Sie bringen mit in die alte Welt ihre Intelligenz, ihre Energie, ihre Munterkeit und den angenehmen Eindruck der Unbefangenheit, ohne Vorurteil, stets begierig zu lernen und alles zu begrüssen, was neu ist.

Ein Jeder, nicht nur der Amerikaner, reist heutzutage viel zu schnell und sieht zu wenig, dank den vielen Bahnen, der kurzen Zeit, die zur Verfügung steht und dem Drange, recht viel zu sehen. Es mag jedoch bemerkt werden,

dass dieses Vielsehen nur Täuschung und für den körperlichen Zustand eine Falle ist. Es bedeutet nicht nur ein Abmühen des Körpers, sondern auch ein Blenden des Geistes. Mit müdem Körper einen Titanen bewundern oder gar eine ganze Gallerie berühmter Meister in Augenschein nehmen, ist einfach ein nutzloses Unterfangen. Langeweile, man nimmt nichts in sich auf, trägt nichts mit sich fort. Man mag ganz Italien bereisen, jede Kirchentreppe besteigen, alle Gemäldegalerien durchwandern, ohne dass einem auch nur ein Atom von dem Gesehenen bleibt, wogegen bei ruhiger Betrachtung sowohl Körper wie Geist gewinnen.

Thatsache ist, dass der moderne Tourist nichts sieht, ausgenommen er gehe in die Schweiz oder ins Tirol, wo sein Geist mit der Gletscher- und Alpenwelt beschäftigt ist. Mit seinem Bäderei versehen, fesseln ihn die Schlösser und Burgen, die Kirchen und öffentlichen Gebäude und dergl.

Unser moderner Tourist würde gut thun, einschlägige Bücher zu studieren, ehe er nach Europa reist. Es sind ja einige Glückliche, welche Zeit und Willen haben, sich für sechs oder zwölf Monate irgendwo niederzusetzen, Land und Leute und auch die Sprache zu studieren, aber diese sind eben selten und zudem verfehlen sie, diese Vorteile richtig zu verwerten. Die Mehrzahl unserer heutigen Vergnügungsreisenden sind Leute, die sich sagen: „Ich habe Geld und Zeit, ich reise nach Europa“, und dann wird aufgeschoben für Wochen, Monate oder Jahre, um Europa zu sehen. Doch wie wenig wird gesehen, wirklich gesehen! Das moderne Hotelwesen, die modernen Bahnen, sind unvereinbar mit Beobachten. Es wäre ein schönes Werk für einen Sozialreformer, der sich zur Aufgabe machen wollte, das Reisen in vernünftiger, geistigregende Bahnen zu lenken.

Ist es unlauterer Wettbewerb oder Schlimmeres

fragt der „Merkur“, wenn Hr. Albert Rothacher in Genf, Lancy, gänzlich unbekannten Leuten Fässer Wein auf den Hals schickt? Dieser noble Geschäftsmann hat noch die Frechheit, in den Frachtbüchern seiner „Naturweine“, deren Bezeichnung er indessen hübsch unterlässt, zu schreiben: „Ohne allen Zweifel werden Sie mit der Sendung in jeder Weise zufrieden sein“ — Rothacher speidiert nicht etwa kleine Piesen an seine Opfer, sondern gleich Fässer von über 200 Liter — „und sehe ich gern Ihren fernen Ordres entgegen.“ Wer sich die Sendung verbittet, hat doch immerhin, will er nicht spätere Schererei riskieren, das Vergnügen, für den Retourbrief an einen ganz fremden Menschen Porto zu bezahlen. Diese Mitteilung machen wir namentlich auch, um zu zeigen, dass das Gewächs nicht bloss jenseits des Jura gedeiht, dessen Treiben mit Cognacfasschen u. dgl. wir gelegentlich gekennzeichnet haben. Grossartig, falls es nicht ein Witz sein soll, ist folgende Beilage zum Frachtbrief:

Lohn für treue Kundschaft. Bei jeder Nachbestellung im Werte von mindestens Fr. 40 sende Ihnen gegen Zustellung dieses Bon gratis und franko einen halben Liter ächten alten Malaga oder je nach Wunsch das gleiche Quantum Madeira, Muskat oder Turiner Wermouth.

Den obigen Thatsachen fügen wir (die Hotel-Revue), eine weitere bei. Die **Königsberger Thee-Compagnie in Berlin**, handelt nämlich nach demselben System, sie versendet an die Schweizer Hoteliers, von Zürich aus, Büchsen, enthaltend 3 1/2 Kilo Thee. Einige Tage vorher erhalten die Adressaten ein Schreiben folgenden Inhalts:

„Wir erlauben uns, Ihnen ein grösseres Muster unserer in der Schweiz gut eingeführten Theemengeln zu äusserst billiger Preisnotiz in der sicheren Erwartung zu übersenden, dass Sie resp. Ihre Gäste anerkennen werden, welch ausserordentlich frischer, feiner Wohlgeschmack diesen Thee auszeichnet, und wir geben uns der Hoffnung hin, auch von Ihnen in Zukunft regelmässige Ordres zu erhalten. Die Box wird innerhalb einer Woche ab Zürich geliefert.“

Dieses Schreiben enthält zugleich auch die Rechnung für das Theemuster, im Betrage von Fr. 19.25. Weiterer Kommentar überflüssig.



Vermischtes.

Die Heilung der Trunksucht wird im kanadischen Staate Manitoba auf sehr originelle Weise versucht und erreicht. Die dortige Polizei hat längst die Erfahrung gemacht, dass das Einsperren der Trunkenbolde bei Wasser und Brot Besserung nicht erzielt. Dies ist nun aber ganz anders geworden, seitdem man die Aergerlichen erregenden Zechbrüder mit einem breiten, goldglänzenden Halsband schmückt. Dasselbe muss solange getragen werden, wie es die Gerichtsbarkeit für gut findet. Einem so gekennzeichneten Manne darf bei grosser Strafe kein Tropfen Alkohol verabfolgt werden. Der Betreffende hat ausserdem für Spott und Hänseleien nicht zu sorgen. Die Furcht vor der gelben Binde ist so gross, dass der einmal damit Bestrafte höchst selten wieder einen Tropfen über den Durst trinkt.

Wie man in Westvirginien Eier kocht! Bischof Paret aus Baltimore besuchte vor einiger Zeit eine bischöfliche Familie in Westvirginien. Als die Hausfrau hörte, dass ihr Gast mit Vorliebe hart gekochte Eier zum Frühstück esse, begab sie sich in die Küche, um das kleine Mahl eigenhändig zu bereiten. Während die Dame eifrig am Herde hantierte, begann sie die erste Strophe eines wohlbekannten geistlichen Liedes zu singen. Dann folgte der zweite Vers, und Bischof Paret, der vom Esszimmer aus den Gesang hören konnte, setzte mit seiner wohlthönenden Baritonstimme ebenfalls ein. Als die Strophe zu Ende war, wurde es still in der Küche und bald darauf trat Mylady mit dem fertigen Frühstück herein. „Warum singen Sie nicht den dritten Vers?“ fragte der Bischof. „Den dritten Vers?“ entgegnete die Dame erstaunt, „nun, der war doch nicht nötig.“ „Das verstehe ich nicht“, meinte Paret kopfschüttelnd. „So hören Sie, Herr Bischof“, erklärte die Hausfrau mit feinem Lächeln: „Wenn ich weiche Eier kochen will, singe ich eine Strophe von ‚Rock of Ages‘, sollen die Eier aber hart werden, dann genügen zwei Verse; der dritte wäre also überflüssig!“



Kleine Chronik.

Interlaken. Das Reichshotel und St. George ist für die Saison eröffnet.

Luzern. Das Hotel Rigi ist seit dem 8. April wieder eröffnet.

Ragaz. In diesen Tagen ist die Drahtseilbahn Ragaz-Wartenstein eröffnet worden.

Uetlibergbahn. Der März zeigt eine Reisenzahl von 1150 gegen 921 im Vorjahre.

Zürich. Seit dem 13. d. ist der interurbane Telefonverkehr wieder eröffnet.

Brüssel. In hier verstarb im Alter von 71 Jahren Herr Eduard Dremmel, Besitzer des Hotel Bellevue und Hotel de Flandre.

Glion-Naye-Bahn. Die erste Lokomotive hat vorigen Donnerstag den Berggipfel erreicht. Der ordentliche Betrieb soll am 15. April eröffnet werden.

Lausanne. Am 15. April hat Herr Ch. Coudouard das neu erbaute „Hotel Continental et de la Gare“ eröffnet.

Merligen. Hotel und Pension Beatus in Merligen am Thuner See wird mit 1. Mai von Frau Rosa Zwahlen, zur Zeit in Bern (Ratskeller), übernommen.

Montreux. Die Tonhallengesellschaft hat laut „Revue“ als Direktor dieses Etablissements Herrn Huber aus Bern berufen.

Nauheim. Das Hotel du Nord gibt für 230 000 Mark in den Besitz der seitherigen Pächterin Fr. Brustis über.

Ems. Das Hotel und Badehaus Vier Jahreszeiten und Europäischer Hof in Ems ist an Herrn Leonh. Graef früher Oberkellner im Schweizerhof in Luzern übergegangen.

Kassel. Das Pensionshaus Wilhelmshöhe ging für 190 000 Mk. in den Besitz seines Direktors Herrn Karl Brune über. Die Akt.-Gesellschaft tritt in Liquidation.

Neuenburg. Das Organisationskomitee des eidgenössischen Schützenfestes hat die Festwirtschaft den bekannten Neuenburger Restaurateur Sottaz übergeben.

Seelisberg. Das Hotel Sonnenberg soll wie das „Wiener Badeschlößchen“ eine bedeutende Vergrößerung erfahren haben; es soll künftig doppelt so viele Gäste aufnehmen können als bisher.

Vitznau. Das Hotel Rigi, welches im Laufe des Winters gänzlich renoviert, mit mehreren Balkons versehen und um ein Stockwerk erhöht worden, ist für die Frühjahrsaison wieder eröffnet.

Basel. (Mitgeteilt vom Offiziel. Verkehrsbureau.) Laut den Zusammenstellungen des Polizeibureau-Materials sind während des verlossenen Monats März in den Gasthöfen Basels 11 682 Fremde abgestiegen (März 1897: 11 143).

Bern. Laut Mitteilungen des offiziellen Verkehrsbureau haben im Monat März 1898 in den stadtherrlichen Gasthöfen 9307 Personen logiert (1897: 10 863). 1. November 1897 bis 31. 1898: 43312 (gleiche Periode 1896/97: 43 757).

Blitzzug Calais-Interlaken. Der Blitzzug, welcher sonst während der Hochsaison zweimal wöchentlich zwischen Calais und Interlaken verkehrt, soll nun heuer, vom 1. Juli ab, täglich fahren und zwar mit Befügung einer zweiten Wagenklasse.

France. Mr. Victor Pignat ayant été obligé, par suite d'une augmentation de loyer d'abandonner son hôtel du Louvre à Aix-les-Bains a pris la gérance du Grand Hôtel et Casino de Pornichet-les Pins, près St. Nazaire.

Montreux. Herr U. Spalinger, früherer Mitsitzer des Hotel Bon Port in Territet, übernimmt laut „Union Helvetica“ das Hotel Beau Rivage, dessen jetziger Inhaber, Herr Kochedieu, ins Hotel Schweizerhof in Neuchâtel zieht.

Vom Pilatus. Seit letzten Dienstag, den 12. ds. hat die Pilatus-Bahn ihre Fahrten wieder aufgenommen. Der Eröffnung bis Kulm vorangehend, verkehren — sofern die Witterungsverhältnisse es erlauben — täglich zwei Züge nach der 1400 Meter über Meer gelegenen, als herrlicher Aussichtspunkt bekannten Aemser-Alp.

Aedoblen. In den letzten Wochen wurden im Kurhaushaus hiersehl (Eigentümer Herr Reichen in Frutigen) die Anlagen für elektrische Beleuchtung installiert, bei 1500 Glühlampen und mehreren Bogenlampen. Die Kraftanlage mit 15 Pferdekraften kann im Sommer im Mai eingerichtet werden. Vom Kurwerk her soll im Laufe des Sommers auch Aeschi mit elektrischer Kraft ausgerüstet werden.

Andermatt. Die Aktiengesellschaft „Grand Hotel Bellevue & Tourist“ in Andermatt hat sich gebildet. Das Aktienkapital besteht aus 200 000 Fr. eingeteilt in 200 auf den Namen lautende Aktien zu 1000 Fr. Der Verwaltungsrath besteht aus den Herren: J. Gut-Schneider (Luzern) Präsident; Albert Rietz (Luzern), Delegierter und Aktuar; Rudolf Kesselbach (Andermatt), J. Reyser (Luzern), Delegierter.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 28. März bis 1. April 1898: Deutsche 752, Engländer 454, Schweizer 292, Holländer 120, Franzosen 150, Belgier 47, Russen 92, Oesterreicher 34, Amerikaner 44, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 52, Dänen, Schweden, Norweger 30. Angehörige anderer Nationalitäten 5. Total 2048. Darunter waren 54 Passanten.

Einsiedeln. Hier beabsichtigt man, ein grosses katholisches Vereinshaus, und zwar in der Nähe des Bahnhofes, zu erstellen. Der Kostenvoranschlag ist auf 450 000 Mk. gestellt; es soll ein grosses Hotel werden mit einem Saal, worin 1000 Personen Platz finden können. Die Beherbergung von Fremden ist ausgeschlossen, um den Gasthofbesitzer zum Voraus die Furcht der Konkurrenz zu nehmen.

Berlin. Nach dem Geschäftsberichte der Berliner Hotelgesellschaft Kaiserhof beträgt der 1897er Betriebsergebnis Mk. 558 506 gegen Mk. 558 506 im Vorjahre. Hiervon wurden zur Erhaltung der Gebäude, Ersatz des abgenutzten Mobiliars, Wäsche und Silber 49 938 Mark und Abschreibungen auf Grundstück- und Baukonto Mk. 20 696 verwendet. Nach Abzug der zu zahlenden Zinsen für Hypothek und Obligationen verblieben Mk. 191 357 Reingewinn (gegen Mk. 284 876 im Vorjahre) voraus 4 Proz. (im Vorjahre 6 Proz.) gezahlt werden.

Amerikanische Eisenbahnen. Nach der letzten Statistik betrug im Jahre 1897 die Anzahl der auf den amerikanischen Eisenbahnen auf einer Meile beförderten Frachten, an Frachten, an Frachten wurden pro Meile 95 Millionen Tonnen befördert. An Dividenden gelangten 88 Millionen Dollars zur Auszahlung. Von den Bahneinnahmen entfielen 70 Proz. auf den Fracht- und 30 Proz. auf den Personenverkehr. Ein Drittel somit aus dem Frachtverkehr 62 Millionen Dollars und aus dem Personenverkehr 26 Millionen Dollars für Dividenden verdient worden.

Luzern. Wie das „Luz. Tagbl.“ aus zuverlässiger Quelle vernimmt, hat sich zur Erbauung eines Hotels auf dem dem Bahnhof zunächst gelegenen Platz, an dem die Hotelgesellschaft, welche daselbst „Hotel Monopoli“ nennt, die Hauptbeteiligten dabei sollen sein: die HH. Döhrner zum „Hotel St. Gotthard“, Dreyer-Wengli, Gebr. Keller, A. Riedweg zum „Hotel Victoria“ und Spillmann zum „Hotel Jung“. Der Hotelbau, welcher allen modernen Anforderungen entsprechen wird, soll so gefördert werden, dass das Hotel schon mit der Saison 1899 eröffnet werden kann.

Beatenberg-Bahn. Die Drahtseilbahn Thuner See-St. Beatenberg hätte im letzten Jahr ein sehr günstiges Betriebsergebnis gehabt, wenn nicht von Mitte August bis Mitte September Regenwetter eingetreten wäre; innerlich hat sie auch so gegenüber 1896 ein bescheidenes Mehrertragnis zu verzeichnen. Die Zahl der beförderten Personen betrug 34 261, was gegenüber 1896 eine Vermehrung von 5631 bedeutet. Die Einnahmen betrugen 59 965 Fr., die Ausgaben 24 256 Franken. Es ergibt sich somit ein Einnahmehüberschuss von Fr. 35 709 Fr. Die Aktionäre sollen eine Dividende von 1% erhalten. Die Drahtseilbahn hat am Oster-Montag ihren diesjährigen Betrieb eröffnet.

Jungfraubahn. Der „Frankf. Ztg.“ wird aus Zürich berichtet: Die erste Strecke der Bahn wird noch im Laufe des „J.“, im Juli, Augustus August, dem Verkehr übergeben, so dass die Touristen noch in diesem Sommer von der Scheidegg nach der

2340 Meter hochgelegenen Station Eigergletsche fahren können. Die elektrische Lokomotiven mit zwei Motoren zu je 150 Pferdekraften werden bereit im Mai d. J. abgeliefert werden. Die Maximalsteigung beträgt auf dieser Strecke 25%. Für die absolute Sicherheit wurden dreierlei Bremsvorrichtungen ausgearbeitet. Die Tunnelbaute, die im Winter tüchtige Fortschritte machte, ist auf die Länge von 300 Metern fertig.

Bahnen im Berner Oberland. Der Bundesrat befürwortet bei den eidgenössischen Räten die Erteilung der Konzession für eine elektrische Eisenbahn von Möringen über den Sustenpass nach Wassen an die Herren von Bucher und Durrer in Luzern. Diese Herren wollen die Bahn, sowie für eine Eisenbahn von Wattenwil durch das Stockental nach Wimmis eventuell nach Spiez, an die Herren Lenz, Freyschneider und Fr. Winzenried, beide in Bern. Ferner wird der Bundesrat beauftragt, die für eine Frast, binnen welcher die Konzessionäre für die Zahnradbahn Brienz-Rothorn berechtigt sein sollen, auf die Konzession zu verzichten und die Bahn abzubrechen, um zwei Jahre, d. h. bis Ende 1900 zu verlängern, in der Meinung, dass eine bezügliche motivierte Erklärung des Bundesrats eventuell vor Ende des betr. Jahres einzureichen ist.

Eggishorn. Wie die „Alpina“ meldet, hat Herr Cathrein vom Eggishorn dem Centralkomitee mitgeteilt, dass er, hiesig, den neuen Pavillon auf dem Konkordiaplatz (2850 Meter) am Aletschgletscher auf der deutschen Schweiz, sind über 500 Weine angemeldet. Dasselben bilden teils Typenmuster solcher Gegend, die ihre Weintrübe jeweils im Herbst verkaufen, teils sind dieselben Muster der ca. 10000 hl. zum Verkaufe angemeldeten Weine. Es sind viele verschiedene Jahrgänge und Preislisten zum Verkaufe offeriert und dürfte sich für Weinkäufer eine reichliche Auswahl bieten. Die ausgestellten Weine können gegen mässige Entscheidung gekostet werden. Es ist deshalb der Besuch der vom 17.—24. April dauernden, im Pavillon am Platzspitz Zürich stattfindenden Ausstellung für Jedermann, der sich für unsere Landweine interessiert, zu empfehlen. Die Einlieferung der Weine ist bereits erfolgt. Dieselben gelangen am 13. und 14. April zur Prüfung durch das hiesig bestellte Preisgericht.

Briefkasten. An Mehrere! Die in unserem Hotelführer verwendeten Clichés können voraussichtlich erst im Laufe Juni, d. h. nach kompletter Beendigung des Druckes an die betreffenden Hotels abgeliefert werden. Wir bitten die Subskribenten, die sich an uns wenden, daher gratis verabfolgt, von jedem Hotel sind mit Rücksicht auf die grosse Auflage, zwei Stück vorhanden.



Literatur. 400 Salatrecepte. Im Verlage der Firma H. Poppe & Co., Dresden, Waisenhausstrasse 11 ist soeben ein *Salatbuch* erschienen, enthaltend 400 verschiedene Salate mit Rezepten zur Zubereitung derselben, sowie der dazu verwendbaren verschiedenen Saucen und Mayonaisen. Dasselbe dürfte in Folge seiner Reichhaltigkeit ein willkommenes sein und verhehlen wir nicht, darauf hinzuweisen, dass das Werk zum Preise von Mk. 1.20 von obigem Verlag, sowie durch jede Buchhandlung zu beziehen ist.

Le Traducteur. Halbmantelnschrift zum Studium der französischen und deutschen Sprache. Abonnementspreis Fr. 2.80 pro Jahr. — Enthält eine reichhaltige Auswahl von Lesestücken, die das Weiterstudium der einen oder andern Sprache erleichtern. — Probenummern gratis und franko durch die Expedition des „Traducteur“ in La Chaux-de-Fonds.

Theater. Repertoire vom 17. bis incl. 24. April 1898.

Stadththeater Zürich. Sonntag 5 Uhr: Wagner-Cyklus: Die Meistersinger von Nürnberg. Montag 7 1/2 Uhr: *Ewig Liebe*, Schauspiel. Dienstag 7 1/2 Uhr: *Der Jongleur*, Posse. Mittwoch 7 Uhr: Wagner-Cyklus: *Tristan und Isolde*. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Der Obersteiger*, Operette. Freitag 7 1/2 Uhr: Wagner-Cyklus: *Das Rheingold*. Samstag 7 1/2 Uhr: *Wallensteins Lager* u. *Piccolomini*, Schauspiel. Sonntag 7 Uhr: Wagner-Cyklus: *Die Walküre*.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amstler-Aubert.

Seiden-Damaste

Fr. 1.40
sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 95 Cts. bis Fr. 98.50 pro Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)
Seiden-Damaste v. Fr. 1.40 — 22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe „ „ 10.80 — 77.50
Seiden-Foulares bedruckt „ „ 1.20 — 6.55
pro Meter. Seiden-Armures, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines, seidene Steppdecken- und Fahnentoffe etc. etc. franco ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.
G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

bis 22.50 per Meter und Seiden-Brocate — ab meinen eigenen Fabriken

Den Besitzern von Hotels und Pensionen

empfehlen wir uns zur Besorgung ihrer diesjährigen Saisoninserate. Prompte und billige Bedienung. Kostenberechnungen gratis. Annoncen-Expedition H. Keller, Luzern, Seidenhofstrasse 4; Zürich, Kappelergasse 17. 1820 K434L

Hôtel Byron, Villeneuve

à 15 minutes de Montreux, à 5 minutes de Chillon. Tramway

Séjour de printemps, d'été et automne très recommandé

Jardins, terrasse et parc ombragés sans rivaux

Omnibus à la gare et au débarcadère de Villeneuve, à 5 m. de l'hôtel

Prix modérés — Arrangements pour familles

H. GEHRIG, Directeur.

Spiritus-Flücht-Lampe

„Phöbus“

mit dem 1. Preis prämiert
übertrifft alle bisherigen Systeme, brennt ohne Hölleoduch und ist vollständig windsicher. OH1213
Diese Lampe ersetzt das Gas, glühlicht und ist auf jedem Lampenbassin leicht anzubringen.
Alleinverkauf für die ganze Schweiz:

Zoss-Müller, BERN, Kirchgasse 23.

Man verlange gefl. Prospekte. 1875

Kaffee

Campanas, reinnehmend	à Fr. — 55 bis — 65 per 1/2 Ko.
blau sup. extra	„ „ — 70 „ „
Perl-Kaffee	„ „ — 80 „ „
Java, gold	„ „ — 90 „ „
Blau-Java, Porto Rico etc.	„ „ — 90 bis 1.20 „ „
Mokka, arabisch u. abessinisch	„ „ 1 — 1.30 „ „

Gebrannte Kaffee. Eigene Brennerei.
Spezielle Mischung für Hotel à Fr. 1.20 per 1/2 Ko.
Kaffee-Spezialgeschäft Emil Fischer, zum Wolf, Basel.